

LA PÉDAGOGIE LASALLIENNE EST ESSENTIELLEMENT INSPIRANTE

Enrique García Ahumada, F.S.C.
District de Brésil-Chile
hnoenrique.garcia@lasalle.cl

RÉSUMÉ

La pédagogie lasallienne est le mode d'éducation délibéré proposé par Saint Jean-Baptiste de La Salle à travers ses écrits. Il utilise tellement souvent dans les thèmes éducatifs fondamentaux le mot inspirer et ses dérivés ou équivalents que cette recherche propose de : 1) montrer la fréquence du désir d'inspirer dans les textes éducatifs lasalliens fondamentaux ; 2) que signifie « inspirer » ; 3) indiquer comme origine de sa pédagogie inspirante sa théologie de l'éducation ; et, 4) propositions pour rendre inspirante la pédagogie lasallienne du 21^e siècle. Une annexe sur la vie de La Salle est fournie.

Mots-clés : Pédagogie ; Saint Jean-Baptiste De La Salle ; Inspirant ; Exemple.

Introduction

La pédagogie lasallienne est le mode d'éducation délibéré proposé par Saint Jean-Baptiste de La Salle à travers ses écrits. Conçue par lui, fondateur du Frères des Écoles chrétiennes (*Fratres Scholarum Christianarum*, F.S.C.), pour ceux qui forment des chrétiens, ils l'appliquent aussi avec sympathie, surtout dans les sociétés non chrétiennes ou multiconfessionnelles, des éducateurs non catholiques dans la compatibilité avec leur vision du monde. La Salle utilise tellement souvent dans les thèmes éducatifs fondamentaux le mot inspirer et ses dérivés ou équivalents que cette recherche propose de : 1) montrer la fréquence du désir d'inspirer dans les textes éducatifs lasalliens fondamentaux ; 2) que signifie « inspirer » ; 3) indiquer comme origine de sa pédagogie inspirante sa théologie de l'éducation ; et, 4) propositions pour rendre inspirante la pédagogie lasallienne du 21^e siècle.

Document principal de cette exposition est l'ensemble des *Oeuvres complètes* de saint Jean-Baptiste de La Salle (Madrid, Ediciones San Pío X, 2001 ; traduction française) avec la numérotation du textes là employée, qui correspond à changer si vos œuvres sont utilisées en édition dans une autre langue.

1. Inspirer, dans les textes fondamentaux de la pédagogie lasallienne

88

Le *Règles Communes des Frères des Écoles Chrétiennes* datées de 1718 (RC)¹ stipulent solennellement ce qui suit : « La finalité de cet Institut est de pourvoir une éducation chrétienne aux enfants, et c'est pour ce sujet qu'on y tient les écoles afin que les enfants y étant sous la conduite des maîtres depuis le matin jusqu'au soir, ces maîtres leur puissent apprendre à bien vivre en les instruisant des mystères de notre sainte religion en leur inspirant les maximes chrétiennes, et ainsi leur donner l'éducation qui leur convient ». (RC 1, 3). Par conséquent, inspirer les maximes chrétiennes est le but éducatif de l'enseignement des mystères chrétiens.

« Ils s'étudieront à donner à leurs écoliers par tout leur extérieur et par toute leur conduite un exemple continuel de la modestie et de toutes les autres vertus qu'ils leur doivent enseigner et faire pratiquer » (RC 7, 15). Le but d'inspirer des maximes chrétiennes est atteint par l'exemple constant des vertus et de toute conduite à enseigner et à pratiquer.

« Ils aimeront tendrement tous leurs écoliers, ils ne se familiariseront cependant avec aucun d'eux et ne leur donneront jamais rien par amitié particulière mais seulement par récompense ou engagement » (RC 7, 13). « Ils témoigneront une égale affection pour tous les écoliers, davantage même pour les pauvres que pour les riches, parce qu'ils sont beaucoup plus chargés par leur Institut des uns que des autres » (RC 7, 14). L'amour, surtout pour les pauvres, est la raison de l'éducation.²

« Après le déjeuner, les Frères iront à l'oratoire où ils réciteront les litanies du Saint Enfant Jésus pour se disposer à aller aux écoles et demander à Notre Seigneur Enfant son esprit afin de le pouvoir communiquer aux enfants dont ils ont la conduite. » (RC 27, 15). Ils éduquent des chrétiens en communiquant l'esprit de Jésus imploré à travers la prière.

« Le premier jour d'école après les vacances, les frères qui tiendront les écoles communieront ce jour-là à la messe de la communauté pour demander à Dieu les lumières et les grâces dont ils ont besoin pour bien instruire leurs écoliers et pour les élever et conduire dans l'esprit du christianisme » (RC 30, 1). Ils reçoivent la communion et prient, demandant à Dieu la grâce d'instruire et d'éduquer selon l'esprit du christianisme. Selon ces textes parallèles, l'esprit du christianisme est l'esprit du Christ.

Dans son *Recueil de différents petits traités (CT)*, les sujets de conversation que les Frères doivent aborder pendant leur temps libre comprennent : « Des différentes maximes et pratiques qu'on doit inspirer aux enfants pour les faire entrer dans l'esprit du christianisme » (R 10, 2, 29). Ils inspirent les maximes et pratiques chrétiennes afin qu'ils acquièrent l'esprit du christianisme.

¹ De La Salle, Saint Jean-Baptiste, *Œuvres complètes*. Madrid, Éditions San Pío X, 2001, Vol. I, pages 13-56.

² Le Frère Supérieur général Gabriel Marie a manifesté à Léon XIII dans une interview qu'il était considéré comme le Pape des ouvriers, dont le Souverain Pontife a déclaré qu'il se sentait très honoré, ce à quoi il a confirmé la convenance d'être celui qui canonisait le bienheureux Jean-Baptiste de La Salle pour s'être consacré à l'éducation des enfants des artisans et des pauvres, pour lequel le Pape a fixé au 15 mai la date de sa célébration liturgique, le *Rerum Novarum* encyclique, à laquelle il a consacré la journée du 15. Voir GABRIEL MARÍA, F.S.C., Frère Supérieur Général. *Circulaire 88* (26 juillet 1899).

Dans les *Méditations pour tous les dimanches de l'année*, il est écrit : « Voulez-vous que vos disciples pratiquent le bien ? Faites-le vous-mêmes : vous les persuaderez beaucoup mieux par l'exemple d'une conduite sage et modeste, que par toutes les paroles que vous pourrez leur dire » (MD 33, 2, 2). L'on inspire à faire le bien en montrant l'exemple plutôt qu'avec des mots.

« Vos élèves vous observent. C'est pourquoi vous avez l'obligation de leur donner un bon exemple à travers votre doctrine, en imitant Notre Seigneur qui, selon Saint Luc, dans les Actes des Apôtres, a commencé par travailler avant d'enseigner (Actes 1:19). C'est ce qui vous rendra recommandable à vos élèves » (MD 69 1, 1). Le bon exemple qui consiste à imiter Jésus-Christ recommande le maître aux élèves.

« Vous devez dans vos exhortations... leur inspirer une très grande horreur pour le péché, l'éloignement des mauvaises compagnies, en un mot, leur parler de tout ce qui peut les conduire à la piété » (MD 33, 3, 1). Les exhortations doivent inspirer une grande horreur pour le péché et les mauvaises compagnies et les mener à la piété. Inspirer signifie ici émouvoir ou motiver.

« Il n'y a rien que vous ne deviez faire pour éloigner les maximes et les pratiques du monde, de l'esprit de vos disciples et pour leur en donner de l'horreur » (MD 44, 3, 2). Le début de la phrase (Il n'y a rien que vous ne deviez faire) reconnaît plusieurs façons de remplir le devoir d'inspirer l'horreur des pratiques mondaines. Saint Jean (Jn 15, 18-19) affirme que le monde s'aime lui-même et non Jésus Christ.

« Appliquez-vous avec tout le soin possible à éloigner vos disciples des mauvaises compagnies, et faites-en sorte qu'ils n'en fréquentent que des bonnes. Afin que n'ayant, par ce moyen, que de bonnes impressions, ils pratiquent le bien avec une grande facilité » (MD 56, 2, 2). Il faut faire en sorte de prendre soin des disciples, de façon à ce qu'ils ne bénéficient que d'influences saines pour le bien.

« Le compte que vous devez rendre regarde la piété : si vous avez soin d'en procurer à vos disciples, s'ils sont modestes et retenus dans l'église, s'ils y prient Dieu pendant tout le temps qu'ils y demeurent, s'ils n'y parlent point, s'ils n'y badinent point quelquefois, s'ils prient Dieu tous les jours, le matin et le soir, et si, quand ils prient Dieu dans l'école, ils le prient avec attention ; s'ils ont horreur du jurement et des paroles messéantes ; s'ils ont du respect pour leurs parents, et s'ils sont fidèles à leur obéir ; s'ils s'éloignent des mauvaises compagnies et si vous leur inspirez toutes ces pratiques ; si vous veillez sur leur conduite autant qu'il est nécessaire pour les leur faire mettre en exécution ; si vous avez soin qu'ils se confessent de temps en temps et de leur procurer un bon confesseur » (MD 61, 3, 1). La piété doit être inspirée, il en sera rendu compte à Dieu, manifestée dans le comportement et la prière dans l'église, en priant matin et soir, en respectant les parents, en ayant horreur de commettre de mauvaises actions, en se confessant de temps en temps.

« Si donc vous n'êtes pas à Dieu, si vous ne recourez pas à lui souvent par l'oraison, si vous n'apprenez que les choses extérieures aux enfants, si vous ne mettez pas tous vos soins à leur donner l'esprit de religion, ne devez-vous pas être regardés de Dieu comme des voleurs (ver Lc 19, 41-47) qui vous produisez dans sa maison, qui y demeurez sans sa participation, qui au lieu d'inspirer l'esprit du christianisme, comme vous le devez à vos élèves, leur apprenez des choses

qui ne leur seront utiles que pour le monde ? » (MD 62, 1, 2). Être homme de Dieu et prier inspire souvent l'esprit ou l'esprit religieux du christianisme.

« Remettez-vous souvent dans l'esprit quelle est la fin de votre vocation et qu'elle vous fasse contribuer à établir et à maintenir le règne de Dieu dans le cœur de vos élèves » (MD 67, 1, 2). L'éducateur chrétien est appelé à contribuer, établir et consolider le Royaume de Dieu dans le cœur des élèves.

Selon les *Méditations pour le temps de la retraite* (MR) : l'importance du ministère de l'éducation chrétienne vient du fait que la « la première fonction dont Jésus-Christ a chargé ses saints Apôtres, dont Saint Luc rapporte (Lc 9, 1-2) qu'aussitôt qu'il les eût choisis, il les envoya prêcher le royaume de Dieu » (MR 199, 2, 1). Le ministère de l'éducation chrétienne est important parce que les saints prêchent le Royaume de Dieu.

Dans les *Méditations pour les principales fêtes de l'année* (MF), il est dit : « Vous avez un emploi qui n'est honorable que devant Dieu, parce qu'il sert à étendre son Royaume » (MF 143, 3, 2). Dieu estime le travail consistant à éduquer les chrétiens parce que cela contribue à étendre son Royaume³.

« Si vous aimez bien Jésus-Christ, vous vous appliquerez avec tout le soin possible à imprimer son saint amour dans le cœur des enfants que vous formez pour être ses disciples. Faites donc en sorte qu'ils pensent souvent à Jésus, leur bon et unique maître, qu'ils parlent souvent de Jésus, qu'ils n'aspirent qu'à Jésus et qu'ils ne respirent que pour Jésus » (MF 102, 2, 2). L'éducateur qui aime Jésus imprime cet amour dans le cœur en faisant en sorte que les disciples pensent à Jésus, parlent de Jésus, aspirent à Jésus et fassent tout pour Jésus.

« Avez-vous soin de vous bien instruire des saintes maximes qui sont contenues dans l'Évangile de ce saint et de les méditer souvent, afin que vous les puissiez inspirer à ceux dont vous êtes chargés ? » (MF 116, 2, 2). Celui qui connaît, médite et vit les maximes de l'Évangile les inspire.

« Vous devez être fortement animés de l'esprit chrétien pour le procurer aux enfants » (MF 132, 1, 2). « Pour transmettre l'esprit du christianisme aux autres, il faut le bien posséder soi-même » (MF 171, 3, 2). Celui qui vit pleinement l'esprit du christianisme ou l'esprit chrétien remplit son devoir de transmission.

« L'exemple de vos vertus est la principale fonction apostolique que vous devez exercer » (MF 128, 1, 2). Saint, en grec, signifie Envoyé. L'éducateur lasallien est principalement envoyé pour donner l'exemple des vertus.

³ La Salle ne parle jamais de bâtir le Royaume de Dieu. Benoît XVI enseigne : « Assurément, nous ne pouvons pas « construire » le règne de Dieu de nos propres forces – ce que nous construisons demeure toujours le règne de l'homme avec toutes les limites qui sont propres à la nature humaine. Le règne de Dieu est un don, et c'est pourquoi justement il est grand et beau, et il constitue la réponse à l'espérance. (*Lettre encyclique Spe salvi*, 35 du 30 novembre 2007). C'est à nous de proclamer, prêcher, étendre le Royaume de Dieu, l'œuvre de Dieu seulement à laquelle nous pouvons contribuer.

« La première chose que vous devez à vos écoliers, c'est l'édification et le bon exemple... Avez-vous pensé que vous devez être leurs modèles pour les vertus que vous voulez leur faire pratiquer ? Vous êtes-vous comportés, cette année, comme le doivent de bons maîtres ?... Un maître qui a la piété à cœur enfantera la sagesse (Pr 10, 31), dit le Sage ; c'est-à-dire qu'il se procurera de la sagesse à lui-même, et qu'il rendra en même temps sages ceux qu'il instruira » (MF 91, 3, 1). La sagesse est une santé mentale basée sur la piété religieuse, nécessaire à la fois pour donner l'exemple et être un modèle de vertus, et pour transmettre la sagesse.

« Est-ce ainsi que, par votre douceur et votre sagesse, vous obligez ceux qui vous sont confiés de quitter le vice et le libertinage, et de se donner à la piété ? » (MF 114, 1, 2). Celui qui vit les vertus chrétiennes induit ou inspire la piété chrétienne contrairement aux vices et au désordre.

« Avez-vous soin d'éloigner ainsi vos élèves de tout ce qui peut corrompre leurs mœurs, et en particulier des mauvaises compagnies, et de leur en inspirer de l'horreur ? » (MF 111, 3, 2). Les mauvaises habitudes et les mauvaises entreprises doivent inspirer l'horreur.

« Vous êtes cependant obligés par votre état d'apprendre aux enfants les mystères de la religion et de leur donner l'esprit du christianisme » (MF 109, 3, 2). Enseigner les mystères de la religion consiste à insuffler ou inspirer l'esprit du christianisme.

« Avez-vous une foi qui soit telle qu'elle soit capable de toucher les cœurs de vos élèves et de leur inspirer l'esprit chrétien ? » (MF 139, 3, 2). Inspirer l'esprit chrétien, c'est amener les cœurs à rejoindre le Christ grâce à la foi.

« Vous êtes chargés, par votre état, de l'instruction des enfants... tout votre soin doit être de leur procurer l'esprit du christianisme : il faut que vous regardiez l'obligation que vous avez de gagner leur cœur comme un des principaux moyens de les engager à vivre chrétiennement » (MF 115, 3, 2). L'éducateur chrétien doit gagner le cœur pour faire bouger ou inspirer à vivre l'esprit du christianisme.

« Avez-vous ces sentiments de charité et de tendresse pour les pauvres enfants que vous avez à élever ? Et profitez-vous de l'affection qu'ils ont à votre égard pour les porter à Dieu ? Si vous avez envers eux la fermeté d'un père pour les retirer et les éloigner du désordre, vous devez aussi avoir pour eux la tendresse d'une mère pour les recueillir et leur faire tout le bien qui dépend de vous » (MF 101, 3, 2). Il est nécessaire d'avoir la fermeté du père à corriger et la tendresse de la mère pour accueillir et d'offrir tout le bien possible afin de conduire les mineurs jusqu'à Dieu.

« Par la vie régulière, vous édifierez vos disciples, vous leur serez un exemple continu de modestie, de sagesse et de piété : et ce sera pour eux une instruction fort touchante » (MF 153, 2, 2). Les vertus, dont le maître est le modèle, donnent une leçon impactante.

La Conduite des Écoles chrétiennes (CE) contient la dimension technique de la pédagogie lasallienne⁴, qui inspire également l'esprit chrétien. (Aux élèves) « il faut inspirer la piété, la crainte de Dieu et l'horreur du péché, et les inciter à pratiquer souvent les sacrements » (CE 25, 3, 2, 1). Nous devons inspirer la piété et animer la fréquence sacramentelle, la crainte de Dieu et l'horreur du péché.

[Le maître] « consacrera suffisamment de temps, six mois au moins, à la préparation de la Sainte communion pour ceux qui doivent la recevoir pour la première fois ; et procurera ce bénéfice,... uniquement à ceux qui, selon lui, sont prêts, tant de par leur piété que pour leur conduite et le bénéfice qu'ils ont retiré des instructions qui leur ont été transmises, et à condition qu'ils soient âgés d'au moins douze ou treize ans et qu'ils considèrent qu'ils sont en mesure de préserver la grâce de leur première communion » (CE 25, 4, 23). Ils se préparent à commencer à communier la piété, la bonne conduite durable, l'instruction pertinente et la volonté de préserver la grâce de Dieu ou de faire partie du Royaume de Dieu.

« Si certains d'entre eux ne sont pas confirmés, il les préparera à recevoir le sacrement de la confirmation, s'il trouve qu'il est facile de le recevoir » (CE 25, 4, 24). « Il leur enseignera la nécessité de prier souvent et de quelle manière le faire correctement, et prendra soin de remplir ce devoir avec piété » (CE 25, 4, 25). « Il les instruira également des promesses et des renonciations qu'ils ont faites par la bouche de leurs parrains et marraines lors du Saint baptême » (CE 25, 4, 26). « Il leur inspirera le respect profond du Saint Sacrement de l'autel, qui les amènera à rester attentifs à l'église et au service divin, surtout au cours de la Sainte Messe ; il leur expliquera que ceux qui ne prient pas pendant la Sainte Messe ne peuvent être considérés comme y ayant assisté, et sont obligés de le confesser, comme s'ils ne l'avaient pas écoutée » (CE 25, 4, 27). « Il leur inspirera une dévotion spéciale à la Sainte Vierge, à Saint Joseph, à son ange gardien et à son saint patron, les faisant lire, ou en leur racontant, le résumé de sa vie, afin de susciter leur estime envers lui, et il récompensera ceux qui se donnent le plus de mal » (CE 25, 4, 28). « Il parviendra peu à peu à leur faire pratiquer la piété et s'appliquera avec soin pour qu'ils gardent l'innocence baptismale, en leur inspirant toute l'estime envers elle et leur faisant apprécier un tel avantage » (CE 25, 4, 29). Les conditions pour recevoir la confirmation sont de prier souvent avec piété et pendant la messe, honorer les promesses et les renonciations du Saint baptême, inspirer le respect de l'Eucharistie, la dévotion à la Sainte Vierge et à ses saints patrons et toute l'estime envers l'innocence baptismale ou la vie dans la grâce de Dieu.

« Il est nécessaire d'inspirer à tous les maîtres novices la charité parfaite ; s'assurer qu'ils ne se fixent pas sur divers défauts (les leurs) ou toutes les difficultés en même temps, mais sur un ou deux tout au plus, et leur fournir les moyens de les surmonter. Les encourager et les engager, en les motivant de temps en temps » (CE 25, 2, 6, 1). Les maîtres doivent être inspirés à la charité parfaite, c'est-à-dire qu'il faut les encourager, les engager et les motiver.

Les Règles de la bienséance et de la civilité chrétiennes à l'usage des Écoles chrétiennes (RB), livre de lecture avancée, relie à l'esprit chrétien un apprentissage séculaire : le bon traitement. Il

⁴ WESCHENFELDER, F.S.C. Ignácio Lúcio *As dimensões na pedagogia de La Salle*. Rio de Janeiro, Editora Autografia, 2015.

s'agit d'un exemple original d'évangélisation de la culture académique⁵. « C'est une chose surprenante que la plupart des chrétiens ne regardent la bienséance et la civilité que comme une qualité purement humaine et mondaine, et qu'ils ne pensent pas à élever leur esprit plus haut. Ils ne la considèrent pas comme une vertu qui a rapport à Dieu, au prochain et à nous-mêmes » (RB 01). « C'est cependant ce seul Esprit qui doit animer toutes nos actions pour les rendre saintes et agréables à Dieu » (RB 0,2). « Ils ne doivent jamais, en leur donnant des règles de bienséance, oublier de leur enseigner qu'il ne faut les mettre en pratique que par des motifs purement chrétiens, et qui regardent la gloire de Dieu et le salut » (RB 0,5).

2. La signification du mot inspirer dans la pédagogie lasallienne

En ce qui concerne l'inspiration, l'on conclue après avoir achevé la lecture des principaux textes de Saint Jean de La Salle les choses suivantes : Que signifie le terme inspirer ? C'est diffuser ou communiquer une façon d'être, induire, faire bouger ou motiver le positif et repousser le négatif, donner un afflux sain, encourager, animer, engager.

Que peut-on inspirer ? L'esprit religieux, l'esprit du christianisme, l'esprit chrétien ou l'esprit du Christ ou le désir du Royaume de Dieu.

Quels moyens concrétisent l'esprit chrétien ?

1° la piété, qui consiste à vivre Jésus avec amour.

La piété se caractérise par le calme et la prière dans l'église, par la prière quotidienne faite avec attention, par la fréquence sacramentelle, par la dévotion à la Sainte Vierge et à d'autres saints, par toute l'estime envers l'innocence baptismale ou la vie dans la grâce de Dieu ou le fait de faire partie du Royaume de Dieu.

Cela induit la piété contraire aux vices et au désordre éthique, qui vit les vertus chrétiennes.

Pour commencer à communier, les conditions à réunir sont la piété, l'instruction appropriée, la bonne conduite prolongée et la volonté de préserver la grâce ou la vie en communion avec Dieu.

Pour recevoir la confirmation, il incombe de prier souvent avec piété, connaître les promesses et les renonciations du Saint baptême, inspirer le respect de l'Eucharistie, la dévotion à la Sainte Vierge et à ses saints patrons et toute l'estime envers l'innocence baptismale ou la vie dans la grâce de Dieu.

2° la crainte de Dieu, le sentiment d'avoir à rendre compte à Dieu au moment du jugement dernier. Cela se démontre en essayant de rester dans la grâce de Dieu.

⁵ RODRÍGUEZ MANCINI, F.S.C., Santiago. *Pastorale éducative en école, un regard argentin*. « Cahiers MEL » N° 28 (2005) 29-37. GARCÍA AHUMADA, F.S.C. Enrique, *Evangelizar la cultura académica*, en: *Teología de la educación hoy*, Santiago de Chile, Universidad Finis Terrae, 2017, 297-364.

3° l'horreur du péché est l'horreur de s'éloigner de Dieu. Cela est démontré par le fait de repousser les vices et les mauvaises compagnies, les pratiques mondaines, les propos inconvenants ou tentateurs.

Quel est la finalité de l'éducation inspirante lasallienne ?

Établir et consolider le Royaume de Dieu dans le cœur des élèves et l'étendre dans le monde.

Qui inspire ?

Dieu par son amour et sa grâce insuffle le désir d'être sauvé et de suivre Jésus.

Qu'est-ce qu'inspire l'éducateur ?

L'éducateur inspire tel un instrument de Dieu lorsqu'il tente d'élargir le Royaume de Dieu.

L'éducateur qui aime Jésus s'applique à imprimer cet amour dans le cœur des élèves.

L'éducateur médiateur entre l'élève et Dieu prie pour sa perfection et son salut.

Celui qui sait et médite les maximes de l'Évangile pour les vivre les inspire.

Celui qui a l'esprit chrétien l'inspire.

Celui qui a la sagesse ou la santé mentale de la base religieuse la communique.

De quelle manière l'éducateur inspire-t-il ?

L'éducateur est principalement envoyé pour donner l'exemple des vertus.

Le principal moyen pour l'éducateur d'inspirer est de gagner le cœur des élèves.

L'éducateur inspire par le biais de l'exemple des vertus et de l'ensemble du comportement.

Le bon exemple valorise l'éducateur devant les élèves.

Parmi les vertus dont il donne l'exemple prime l'amour ou la charité chrétienne.

L'éducateur lasallien montre la fermeté de l'amour du père et la tendresse de la mère.

L'éducateur évite de se familiariser en particulier avec un élève ou de montrer une préférence qui ne soit pas due à une récompense ou une stimulation, ou parce que l'élève en question est plus nécessiteux ou plus pauvre que les autres.

L'amour éducatif exemplaire est la préférence évangélique pour les pauvres et les nécessiteux.

3. La pédagogie inspirante prend source dans la théologie de l'éducation

Frère Flavien-Marie (Michel Sauvage, FSC), dans sa thèse doctorale sur *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le Temps de la Retraite*⁶, qu'il considère dans son introduction comme « une modeste contribution aux études lasalliennes », a sans le savoir initié un revirement historique. En attirant l'attention sur ces *Méditations pour le Temps de la Retraite*

⁶ SAUVAGE, F.S.C., Michel. *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le Temps de la Retraite*. "Cahiers lasalliens" N° 1 (Rome, Maison Saint Jean-Baptiste De La Salle, 1959).

(MR). Pour l'utilisation du nombre de personnes engagées dans l'éducation des jeunes, et en particulier pour la retraite que les frères des écoles chrétiennes font pendant les vacances, a commencé le renouveau de réconciliation de l'éducation, la théologie de l'éducation, la pastorale éducative et la spiritualité de l'éducateur chrétien. Dans la version originale des MR, les références des textes bibliques cités n'apparaissaient pas et il a fallu les découvrir, en se référant à la traduction du Nouveau Testament par le Père Denis Amelote, Société de l'Oratoire de Jésus, dans son édition de 1707, qui les a identifiés comme source des citations. Les MR sont les plus inspirantes parmi les Méditations de Saint Jean-Baptiste de La Salle. Avec son esprit de foi, en regardant l'éducation à la lumière de la foi dans ses MR, dans les autres *Méditations* et dans l'*Explication de la Méthode d'Oraison*, il a créé la théologie de l'éducation, discipline d'une systématisation académique récente⁷.

Frère José María Valladolid, dans sa thèse doctorale *San Juan Bautista de La Salle, catequista*, contribue à la synthèse théologique de ces 8 méditations doctrinales du matin liées aux 8 plus pratiques et compromettantes respectives du soir, qu'il a numérotées de 1 à 16. Il résume leur contenu en dix thèmes, bien que chacun soit mentionné dans plus d'une d'entre elles⁸ :

- I. Dieu est un et trinitaire, créateur, salvateur et sanctificateur, aime les hommes et veut que tous soient sauvés (dans les MR 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 12, 13, 14, 15 et 16).
- II. Dieu créateur aime les êtres qu'il a créés et appelle tous les hommes en son Royaume (dans les MR 1, 2, 5, 10 et 15).
- III. Le mystère du péché a blessé les hommes et les a éloignés de Dieu (dans les MR 3, 10 et 11).
- IV. Le Christ, sauveur des hommes, envoyé par le Père, les appelle à se joindre au mystère de la rédemption (dans les MR 3, 4, 7, 9 et 11).
- V. Le Saint-Esprit agit constamment dans l'église et vivifie les croyants (dans les MR 3, 4, 8 et 12).
- VI. L'église, corps mystique du Christ auquel ses croyants sont intégrés et lesquels reçoivent sa grâce, a pour mission d'évangéliser tous les hommes (dans les MR 1, 3, 4, 6, 7, 9, 13 et 16).
- VII. Le salut vient du fait de croire en le Christ, par la foi et les œuvres avec lesquelles il répond à la grâce du Saint-Esprit, par le biais d'une élévation spirituelle favorisée par l'éducation (spécialement dans les MR 1, 2, 6, 7, 8, 13, 14, 15 et 16).
- VIII. L'homme accepte librement la grâce que Dieu accorde à titre gracieux, surtout à travers les sacrements, avec laquelle s'épanouit la vie du Christ (spécialement dans les MR 3, 9 et 13).
- IX. Dieu choisit, appelle et mandate pour accomplir son travail dans l'église à travers le ministère de l'évangélisation pour sauver les hommes, de laquelle fait partie l'éducation (spécialement dans les MR 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12).

⁷ GALLEGU, F.S.C., Saturnino. *La teología de la educación en San Juan Bautista De La Salle*. Madrid, Bruño, 1958. GARCÍA AHUMADA, F.S.C., Enrique. *Saint Jean-Baptiste de la Salle et la théologie de l'éducation*. « Cahiers MEL » N° 47, Roma, Frères des Écoles Chrétiennes, 2013.

⁸ VALLADOLID, F.S.C., José María. *San Juan Bautista de La Salle, catequista*. Madrid, Ediciones San Pío X, 2007, 3 vols., tomo II, 56-58.

X. Dieu appelle à la vie éternelle, qui accordera en tant que juge équitable selon la fidélité à la mission confiée (spécialement dans les MR 13, 14, 15 et 16).

96

Modifiant légèrement son plan pour mettre en évidence la relation de ces méditations avec l'éducation, comme l'exprime le saint Fondateur dans son titre, et pas seulement avec l'évangélisation et la catéchèse, comme le fait le Frère Valladolid dans sa thèse. Un tel plan consiste en des affirmations basiques, que les MR concrétisent dans l'apostolat éducatif. D'autres aspects de la théologie de l'éducation de Saint Jean-Baptiste de la Salle apparaissent dans d'autres textes qu'il a écrit sur la Création, l'Incarnation, Sainte Marie, les sacrements, le service à l'église et à l'État, les pauvres.

La pédagogie lasallienne découle de la finalité de l'éducation chrétienne, du salut terrestre et éternel des peuples, fondée sur l'Évangile de Dieu fait homme. Elle sert ceux qui sont éloignés du salut éternel et terrestre ; pour la même raison, elle sert directement ou indirectement les pauvres. « Votre emploi ayant pour fin de procurer le salut des âmes, le premier soin que vous devez avoir est de le procurer autant qu'il vous sera possible. Vous devez en cela imiter Dieu en quelque sorte, et *« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle »* (Jn 3, 16) » (MR 201, 3, 1). « Jésus-Christ... a enseigné les principales vérités de notre religion, comme il est rapporté dans un grand nombre d'endroits de son Évangile, où il dit à ses Apôtres : *Il faut que j'annonce l'Évangile du Royaume de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé* (Lc 4, 43) » (MR 199, 2, 2).

La pédagogie lasallienne est libératrice. « Un enfant qui s'est habitué dans le péché a perdu en quelque façon sa liberté et s'est lui-même rendu captif et malheureux, selon ce que dit Jésus-Christ, que celui qui commet le péché est esclave du péché (Jn 8, 34). C'est à vous, qui êtes les maîtres de ceux que vous conduisez, à prendre tout le soin possible pour les mettre dans cette *liberté des enfants de Dieu, laquelle Jésus-Christ nous a acquise* (Ga 4, 31), en mourant pour nous » (MR 203, 2, 2). Saint Jean-Baptiste de La Salle a également libéré les enfants de la pauvreté en introduisant pour la première fois dans l'école paroissiale la préparation au travail rémunéré. Il n'a pas utilisé l'expression éducation libératrice, introduite au XXe siècle presque simultanément par trois éducateurs catholiques mutuellement indépendants et pratiquant des langues différentes. Le serviteur de Dieu Julius Nyerere (1922-1999) publia en 1967 sa proposition de l'éducation pour l'autonomie en Tanzanie⁹, état qu'il avait formé en tant que premier président démocrate depuis 1963, en rejoignant en 1961 la colonie anciennement britannique de Tanganyica avec l'île de Zanzibar, à laquelle Pemba a été ajoutée. L'éducateur brésilien Paulo Freire (1921-1997) a contribué en 1968 en tant que consultant laïc lors de la Conférence générale de l'épiscopat latino-américain à Medellín la notion d'éducation libératrice qu'il exposait dans plusieurs œuvres¹⁰. Le frère cubain Alfredo Morales, F.S.C. (1927-2012) a publié la sienne en exil après l'avoir élaborée avec une équipe en République dominicaine¹¹ et subi du dictateur en place le retrait de sa nationalité dominicaine alors octroyée par la grâce. Cette coïncidence de trois auteurs mutuellement éloignés dans l'espace et sans liens mutuels vient de l'Évangile, qui a poussé Saint

⁹ NYERERE, Julius. *Education for Self Reliance*. Dar-Es-Salaam, Oxford University Press, 1967.

¹⁰ FREIRE, Paulo. *L'éducation comme pratique de la liberté*. Rio de Janeiro, Édition Paz e Terra, 1967.

¹¹ MORALES, F.S.C., Hno. Alfredo. *Hombre nuevo, nueva educación. Educación en libertad y para la libertad*. Santo Domingo, La Salle, 1972.

Jean-Baptiste de La Salle à éduquer les pauvres et les nécessiteux de leur temps.

97

Quel est le but de la pédagogie lasallienne ? « En qualité de ministres de Jésus-Christ, vous devez avoir uniquement pour fin d'instruire de l'amour et de la gloire de Dieu... c'est ce que votre zèle vous doit faire inspirer à vos disciples, *comme si Dieu même les exhortait par vous, puisque vous êtes les ambassadeurs de Jésus-Christ* (2 Cor 5, 14-15) » (MR 201, 2, 1). « Ce sera la gloire de mon Père que vous rapportiez beaucoup de fruit et que vous deveniez mes disciples : ce que Jésus-Christ (Jn 15, 4.8) dit à ses saints Apôtres, il vous le dit aussi à vous-mêmes » (MR 195, 3, 1). « Si vous avez du zèle pour les enfants dont vous êtes chargés, et que vous vous portiez à éloigner d'eux le péché, comme il est de votre devoir, lorsqu'ils sont tombés dans quelque faute, il faut que vous entriez dans cette disposition du prophète Élie et qu'excitant en vous cette sainte ardeur dont ce prophète était animé, vous leur disiez : je suis si zélé pour la gloire de mon Dieu que je ne vous puis voir renoncer à l'Alliance que vous avez contractée avec lui dans le baptême, ni à la qualité d'enfants de Dieu que vous y avez reçue » (MR 202, 1, 2). Enseigner à bien vivre c'est « aider à vivre d'une manière digne de Dieu, en sorte qu'ils lui soient agréables en toutes choses et qu'ils fructifient en toutes sortes de bonnes œuvres... À l'imitation du grand apôtre, les conjurer de *vivre d'une manière digne de Dieu, puisqu'il les a appelés à son Royaume et à sa gloire* (1 Th 2, 12) » (MR 198, 2, 1). « Vous devez... rendre un honneur tout particulier et vous dévouer tout entiers à la Très Sainte Trinité pour contribuer, autant que vous le pourrez, à étendre sa gloire par toute la terre » (MD 46, 3, 2). Selon Saint Thomas, la gloire de Dieu est la manifestation de sa bonté¹² : « *Moïse dit à Yahvé : « Seigneur, montre-nous ta gloire ». Il lui répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté »* » (Ex 33, 18-19a). Nous donnons gloire à Dieu en étendant sa gentillesse et son amour, comme le dit Jésus : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Mt 5, 16).

Qu'est-ce qui est inspiré ? L'esprit de foi, l'esprit chrétien ou l'esprit de Jésus. « Il est nécessaire que ceux qui leur sont donnés pour les instruire, s'attachent particulièrement à les élever dans l'esprit du christianisme, qui leur donne *la sagesse de Dieu que nul des princes de ce monde n'a connue* (1 Cor 2, 7-8) et qui est fort opposée à l'esprit et à la sagesse du monde¹³, de laquelle on doit leur inspirer beaucoup d'horreur parce qu'elle sert de couverture au péché » (MR 194, 2, 1). « C'est aussi ce que vous devez faire, vous que Jésus-Christ a choisis entre tant d'autres *pour être ses coopérateurs* (1 Cor 3, 9) au salut des âmes... leur donnant de l'horreur pour les péchés dans lesquels les hommes ont coutume de tomber » (MR 196, 2, 2). « Jésus-Christ parlant à ses Apôtres leur disait (Jn 13, 15) *qu'il leur avait donné l'exemple, afin qu'ils fissent comme il avait fait lui-même* : il a voulu que ses disciples l'accompagnassent dans toutes les conversions qu'il a faites, afin qu'ayant vu la manière dont il s'y conduisait, ils pussent dans tout ce qu'ils auraient à faire pour gagner les âmes à Dieu, se régler et se former sur sa conduite » (MR 196, 2, 1). « (Jésus-Christ) veut que vos disciples vous envisagent comme lui-même, qu'ils reçoivent vos instructions *comme si c'était lui qui les leur donnât* (2 Cor 5, 20), devant être persuadés que c'est la vérité de Jésus-Christ qui parle par votre bouche, que ce n'est qu'en son nom que vous les enseignez et que c'est lui qui vous donne l'autorité » (MR 195, 2, 1). « Donnez-vous souvent à l'Esprit de Notre Seigneur, ...ainsi, ce Saint Esprit se répandant sur eux, ils puissent posséder pleinement l'esprit

¹² D' AQUIN, Saint Thomas, *Somme de théologie*, Partie I, question 65, article 2.

¹³ C'est-à-dire, des mondains.

du christianisme » (MR 195, 2, 2). « Ce doit aussi être votre intention quand vous instruisez vos disciples, de faire en sorte qu'ils vivent d'une vie chrétienne, et que vos paroles soient esprit et vie pour eux : premièrement, parce qu'elles seront produites par l'Esprit de Dieu résidant en vous ; deuxièmement, parce qu'elles leur procureront l'esprit chrétien » (MR 196, 3, 1). « Ce n'est pas assez, pour procurer aux enfants l'esprit du christianisme, de leur enseigner les mystères et les vérités spéculatives de notre religion : il faut, de plus, que vous leur appreniez les maximes pratiques qui sont répandues dans le saint Évangile » (MR 197, 2, 1). « Si vous voulez accomplir votre ministère en qualité d'anges gardiens des enfants que vous devez instruire... vous devez faire en sorte de leur inspirer les mêmes sentiments et de les mettre dans les mêmes dispositions où Saint Paul tâchait de mettre les Éphésiens dans la lettre qu'il leur a écrite. 1. *Qu'ils ne contristent pas l'Esprit Saint de Dieu par lequel ils ont été marqués dans le baptême et dans la confirmation, comme d'un sceau pour le jour de la Rédemption* (Ef 4, 30). 2. *Qu'ils renoncent à leur vie passée...c'est pourquoi vous devez les engager...* à ce qu'ils renoncent au mensonge (Ef 4, 22.25) et 3. *Qu'ils soient doux et qu'ils aient de la tendresse les uns pour les autres, se pardonnant mutuellement comme Dieu leur a pardonné par Jésus-Christ* (Ef 4, 32) ; et *qu'ils s'aiment les uns les autres de même que Jésus-Christ les a aimés* (Ef 5, 2) » (MR 198, 3, 2). « À l'imitation des Apôtres, que vous ayez une attention toute particulière à faire recevoir les sacrements à ceux que vous instruisez, et les mettre en état de recevoir celui de la confirmation avec les dispositions convenables pour être remplis du Saint-Esprit et des grâces que produit ce sacrement. Vous devez veiller à ce qu'ils se confessent souvent, après leur avoir appris la manière de le bien faire ; et enfin les disposer à faire saintement leur première communion, et à communier ensuite fréquemment afin qu'ils puissent conserver les grâces qu'ils auront reçues la première fois qu'ils auront fait cette action » (MR 200, 2, 2).

Il applique l'esprit chrétien en particulier dans sa manière de réprimander, ce qui explique avec originalité et expérience : « Il serait peu utile de faire des réprimandes et des corrections, si ceux qui les font ne prennent de justes mesures pour les bien faire. La première chose à laquelle il faut qu'ils fassent attention, c'est de ne les entreprendre que par la conduite de l'Esprit de Dieu : c'est pourquoi, avant que d'en venir là, il est à propos de se recueillir intérieurement pour se donner à l'Esprit de Dieu et se disposer à faire la réprimande ou la correction avec le plus de sagesse possible et de la manière la plus capable de la rendre utile à qui on prétend la faire. Car les hommes et même les enfants, étant doués de raison, ne doivent pas être corrigés comme des bêtes, mais comme des personnes raisonnables. Il faut les reprendre et les corriger avec justice, en leur faisant concevoir le tort qu'ils ont et quelle correction mérite la faute qu'ils ont faite, et tâcher de la leur faire agréer. Et comme ils sont chrétiens, il faut se mettre en état de faire la réprimande et la correction de telle manière que Dieu en soit content, et faire en sorte qu'ils la reçoivent comme un remède à leur faute et un moyen de devenir plus sages : car c'est l'effet que le Saint-Esprit dit que la correction doit produire dans les enfants (Pr 12, 1). Il est à propos, ensuite, d'examiner devant Dieu quelle correction mérite la faute et si le coupable est bien résolu à la recevoir avec soumission ou de tâcher de l'y disposer. Il ne faut pas craindre, si on s'y conduit prudemment, qu'elle produise un mauvais effet. Au contraire, les maîtres qui reprennent et qui corrigent ceux qui manquent, attirent sur eux les louanges des hommes, les bénédictions de Dieu et la reconnaissance de ceux qui auront été corrigés (Pr 28, 23) » (MR 204, 1, 1 et 1, 2). « C'est à peu près de cette manière que vous devez en user à l'égard de ceux que vous avez à instruire, lorsqu'ils sont tombés en quelque faute et que vous serez obligés de les corriger. Et, s'il arrivait que vous fussiez émus de quelque passion, gardez-vous bien de faire aucune correction pendant cette émotion, car alors la correction

leur serait très nuisible, aussi bien qu'à vous ; mais rentrez en vous-mêmes dans ces moments, et laissez passer le temps de la colère, sans en faire rien paraître au-dehors. Quand vous vous sentirez entièrement libres de passion, vous pourrez alors, après vous être abandonnés à l'Esprit de Dieu, faire la correction que vous aviez préméditée avec le plus de modération qu'il vous sera possible » (MR 204, 2, 2). « Le fruit donc d'une sage correction est que ceux qui la reçoivent soient dans la disposition de se corriger de leurs fautes, au lieu que lorsqu'elle est faite avec passion et sans vue de Dieu, elle ne sert qu'à indisposer le disciple contre son maître, et à exciter en lui des sentiments de vengeance et d'animosité qui durent quelquefois longtemps... Si vous voulez donc que vos corrections aient l'effet qu'elles doivent avoir, faites-les de telle manière qu'elles puissent contenter Dieu et ceux qui les reçoivent. Et prenez surtout garde que ce soient la charité et le zèle pour le salut de l'âme de vos élèves qui vous engagent à le faire ; et quoique vous leur fassiez de la peine en les corrigeant, témoignez-leur en la leur faisant tant de bienveillance que, bien loin de se rebuter contre vous, ils ne vous fassent paraître ensuite que de la gratitude du bien que vous leur aurez fait, et un grand regret de leurs fautes, avec un dessein formé de n'y plus retomber » (MR 204, 3, 2).

Communiquer une manière d'être et non seulement un savoir appartient, dans le langage actuel, au domaine des valeurs, qui ne sont pas apprises à travers l'enseignement théorique, mais par le seul exemple. « Votre zèle à l'égard des enfants que vous instruisez serait peu étendu et n'aurait que peu de fruits et de succès s'il ne se terminait qu'à des paroles : il faut, pour le rendre efficace, que votre exemple soutienne vos instructions, et c'est une des principales marques de votre zèle. » (MR 202, 3, 1). « Il est facile de conclure de ces exemples que votre zèle serait fort imparfait à l'égard des enfants dont vous avez la conduite, si vous ne l'exerciez qu'en les instruisant, mais il deviendra parfait si vous pratiquez vous-mêmes ce que vous leur enseignez ; parce que l'exemple fait beaucoup plus d'impression sur l'esprit et sur le cœur, que non pas les paroles, principalement sur celui des enfants qui, n'ayant pas encore l'esprit assez capable de réflexion, se forment ordinairement sur l'exemple de leurs maîtres, se portant plus à faire ce qu'ils leur voient faire que ce qu'ils leur entendent dire, surtout lorsque leurs paroles ne sont pas conformes à leurs actions » (MR 202, 3, 2). La Salle surpasse aujourd'hui la soi-disant société de la connaissance, régie par la culture scientifico-technique qui n'a pas besoin de faire allusion à Dieu pour se développer, et également de nature économique, intéressée par le « faire » de la production extérieure sans développer l'éthique interne à la personne. Heureusement, l'UNESCO, probablement influencé par les éducateurs chrétiens, se propose d'apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à coexister et apprendre à être¹⁴.

« Faites donc connaître dans toute votre conduite à l'égard des enfants qui vous sont confiés, que vous vous regardez comme les ministres de Dieu, en l'exerçant avec une charité et un zèle sincères et véritables, *supportant avec beaucoup de patience les peines que vous y aurez à souffrir, contents d'être méprisés des hommes et d'en être persécutés jusqu'à donner votre vie pour Jésus dans l'exercice de votre ministère* (2 Cor 6, 3-9) » (MR 201, 1, 2). « Faites en sorte, par votre zèle, de donner des marques sensibles que vous aimez ceux que Dieu vous a confiés, *comme Jésus-Christ a aimé son Église ; Faites-les entrer véritablement dans la structure de cet édifice* (Ep 2, 22) et

¹⁴. DELORS, Jacques (Président). *Rapport International pour l'UNESCO : L'éducation, un trésor est caché dedans*. Commission internationale sur l'éducation pour le XXI^e siècle, 1996.

qu'ils soient en état de paraître un jour devant Jésus-Christ pleins de gloire, sans tache, sans ride et sans souillures (Ef 5, 25-27), pour faire connaître aux siècles à venir les richesses abondantes de la grâce qu'il leur a faite (Ef 2, 7) en leur procurant le secours de l'instruction ; et à vous de les instruire et de les élever pour être un jour les héritiers du Royaume de Dieu et de Jésus-Christ Notre Seigneur (RM 8, 17) » (MR 201, 2, 2).

100

« Faites-leur pratiquer ce que dit Notre Seigneur, qui nous commande *d'aimer nos ennemis, et de faire du bien à ceux qui nous font du mal, qui nous persécutent et nous calomnient* (Mt 5, 44), bien loin de rendre le mal pour le mal, injures pour injures, et de se venger » (MR 202, 2, 1). « Et comme la plupart sont nés pauvres, il faut les animer à mépriser les richesses et à aimer la pauvreté, parce que Notre Seigneur est né pauvre, et a aimé les pauvres avec qui il se plaisait d'être et qui a même dit que *les pauvres sont bienheureux, parce que le Royaume du Ciel est à eux* (Mt 5, 3). Ce sont ces sortes de maximes et de pratiques que vous devez sans cesse leur inspirer si vous avez quelque zèle pour leur salut, et ce sera particulièrement en cela que vous paraîtrez zélés pour la gloire de Dieu : car ces maximes ne pouvant venir que de Dieu, puisqu'elles sont contraires aux inclinations des hommes, c'est être zélé pour l'honneur et la gloire de Dieu, que d'animer les enfants à les mettre en pratique » (MR 202, 2, 2).

Être inspirant est ce que nous nous devons de donner à Dieu. « Dieu vous ayant appelés à votre ministère afin de procurer sa gloire et de donner aux enfants *l'esprit de sagesse et de lumière, pour le connaître et pour éclairer les yeux de leur cœur* (Ef 1, 17-18), vous lui rendrez compte si vous avez bien instruit ceux qui auront été sous votre conduite » (MR 206, 1, 1). « Quand vous paraîtrez devant Dieu, il ne suffira pas que vous ayez instruit les enfants qui vous sont confiés, mais vous serez répréhensibles si vous n'avez pas veillé sur leur conduite : car votre devoir est de veiller sur eux exactement, comme devant rendre compte à Dieu de leurs âmes (Heb 13, 17) » (MR 206, 2, 1). « Dieu, pour récompense d'un si grand bien et de ce service qu'il estime tant, donne à ceux qui s'occupent infatigablement au salut des âmes, deux sortes de récompenses dès ce monde : premièrement, une abondance de grâces pour eux ; en second lieu, un ministère plus étendu et une plus grande facilité à procurer la conversion des âmes » (MR 207, 1, 1). « Une autre récompense que reçoivent, dès cette vie, ceux qui travaillent au salut des âmes, est la consolation qu'ils ont de voir Dieu bien servi par ceux qu'ils ont instruits, et que leur travail n'a pas été inutile, mais qu'il a servi à sauver ceux qu'ils étaient chargés d'instruire » (MR 207, 2, 1). « Qu'il sera consolant à ceux qui auront procuré le salut des âmes, d'en voir un grand nombre dans le Ciel, à qui ils auront contribué l'avantage de jouir d'un si grand bonheur ! C'est ce qui arrivera à ceux qui auront instruit des vérités de la religion beaucoup de personnes, comme le prédit un ange au prophète Daniel. *Ceux, dit-il, qui instruisent plusieurs personnes de la justice chrétienne brilleront comme les étoiles dans toute l'étendue de l'éternité* (Dan 12, 3). Ils brilleront au milieu de ceux qu'ils auront instruits, lesquels leur témoigneront éternellement une grande reconnaissance de tant d'instructions reçues d'eux, les regardant, après Dieu, comme la cause de leur salut » (MR 208, 2, 1).

4. Propositions pour rendre inspirante la pédagogie lasallienne du 21^e siècle

101

Je suggère ce qui suit :

- Inculquer au sein des communautés éducatives la réflexion et l'exercice d'une pédagogie inspiratrice, davantage par l'exemple que par les mots.
- Donner la priorité, lors de rencontres sur la mission éducative lasallienne, aux expériences et propositions sur l'exigeante pédagogie inspiratrice.
- Inclure dans les chapitres provinciaux et généraux la proposition d'étudier et de pratiquer une pédagogie inspiratrice afin de promouvoir chez les Frères et les laïcs la fidélité créative à ce trait central lasallien.

Conclusion

La pédagogie lasallienne est essentiellement inspiratrice, comme le montrent les écrits relatifs à l'éducation les plus importants du Saint Fondateur, fondés pour la première fois sur l'animation biblique et sur la théologie de l'éducation, que Saint Jean-Baptiste de La Salle propose avec insistance, et tel que le montre sa propre vie inspiratrice d'éducateur apostolique.

ANNEXE :

Saint-Jean Baptiste de La Salle est inspirant

Lors d'un processus de plusieurs années dirigé par Dieu et commencé en 1680, ce Saint fonde les Frères des Écoles Chrétiennes, la première congrégation religieuse masculine entièrement laïque. Il s'agit de sa première création institutionnelle.

De 1685 à 1688, il s'établit à Reims et dirige le premier Séminaire de Maîtres d'École pour la Campagne, capables de diriger des écoles à enseignant unique ; il en confia un autre à des Frères à Paris, de 1698 à 1705, et un troisième à Saint Denis, de 1709 à 1712, précurseur des écoles normales, qui apparurent en Allemagne en 1783 et en France en 1792. La création de centres de formation prolongée, systématique et pratique des enseignants est la deuxième création institutionnelle.

Il transforme ensuite l'école paroissiale d'un an pour commencer la vie chrétienne et liturgique, en y ajoutant la formation au travail manuel rémunéré en 1688 à Paris, puis le travail commercial ou de bureau dans d'autres villes, prolongée dès 1698 à au moins six ans, qui libère de la pauvreté. Il s'agit de sa troisième création institutionnelle.

En plus d'exiger pour chaque enseignant une préparation de plusieurs années, il établit un grade d'enseignant adjoint, de responsable de classe, d'inspecteur scolaire, de directeur et de visiteur

régional. Ces deux initiatives conjointes en font le créateur de la profession d'enseignant, auparavant inexistante. C'est sa quatrième création institutionnelle.¹⁵

102

En 1698, l'archevêque de Paris Louis Antoine de Noailles demande à Jean-Baptiste de La Salle d'éduquer une cinquantaine d'enfants de nobles irlandais accompagnant l'exilé Jacques II, le dernier roi catholique de Grande-Bretagne. Au lieu de leur organiser une école avec le latin et le grec comme base de la philosophie et de la théologie, il les prépare à devenir des fonctionnaires publics ou privés, en leur enseignant des langues vivantes, les mathématiques et autres sciences.¹⁶ Contemporain d'Isaac Newton (1643-1727), il est le créateur des sciences humaines modernes. Voici sa cinquième création institutionnelle.

Au XVIII^e siècle des Lumières, il publie en 1703 les Règles de la bienséance et de la civilité chrétiennes à l'usage des écoles chrétiennes comme livre de lecture de niveau 8. Il considère l'enseignement systématique des bonnes manières ou le bon traitement comme faisant partie de la formation chrétienne fondée sur la charité envers Dieu et envers son prochain. C'est le premier cas d'évangélisation de la culture académique ou scolaire.¹⁷, sa sixième création institutionnelle. Son catéchisme de 1703 avec 300 éditions jusqu'au XIX^e siècle, *Les Devoirs du chrétien* en trois volumes, le premier à inclure la vie de Jésus-Christ, en tant qu'axe d'une école pastorale avec le témoignage de la famille et des maîtres d'école et le soutien liturgique de la paroisse, le plus complet et durable catéchisme de l'époque en France, est sa septième création institutionnelle.

À partir de 1706, il accepte dans la maison de Saint Yon, diocèse de Rouen, des enfants aux comportements difficiles, puis des jeunes délinquants envoyés par les juges. En 1716, il accepte d'ouvrir un centre pour prisonniers adultes, leur assigne des tâches dans le jardin et les fait manger avec les autres résidents, parvenant à une grande amélioration de leurs habitudes. L'établissement de programmes de réhabilitation comportementale représente sa huitième création institutionnelle, réalisation ayant notamment motivé le Vénérable Pie XII à le nommer Quod ait Patron céleste de tous les Éducateurs en 1950.

Dans les œuvres éducatives susmentionnées, il introduit l'animation biblique de l'éducation, vue sous l'angle de la motivation de la foi, comme précurseur du Concile Vatican II¹⁸, sa neuvième création institutionnelle.

Il perfectionne les MR de 1682 à 1718 avant de mourir en avril 1719, selon le Frère José María Valladolid¹⁹. La théologie de l'éducation, en regardant l'éducation à partir de l'esprit de foi fondé

¹⁵ De la SALLE, Saint-Jean Baptiste, *Mémorial sur l'habitude*, dans *Œuvres Complètes*, volume I, page 85.

Un signe actuel parmi d'autres du zèle lasallien pour l'éducation scientifique populaire est celui du Frère José PEREDA NÚÑEZ, F.S.C. *Fondation la Salle pour les Sciences Naturelles. Un modèle scientifico-éducatif qui favorise "l'option préférentielle pour les pauvres"* « Cahiers MEL » 36. Rome, Frères des Écoles Chrétiennes, 2007.

¹⁷ GARCÍA AHUMADA, F.S.C., Enrique. *Teología de la educación hoy*, ob. cit., cap. 12, Evangelizar la cultura académica, 297-364.

¹⁸ GARCÍA AHUMADA, F.S.C. Enrique. *Animation biblique de notre pastorale*. « Cahiers MEL » N° 33, Rome, Maison Généralice des Frères des Écoles Chrétiennes, 2007, spécialement des pages 9 à 11.

¹⁹ VALLADOLID, F.S.C. José María. *Saint Jean-Baptiste de La Salle, catéchiste*, ob.cit., volume II, 21-22.

sur les MR, source de spiritualité de l'éducateur et de la pastorale éducative, est la dixième création institutionnelle de Saint Jean-Baptiste de La Salle.

103

Tout cela peut servir d'argument à sa nomination en tant que Docteur de l'Église.

Références

- AQUINO, Santo Tomás de. *Suma de teología* (1273).
- BENEDICTO XVI. Carta Encíclica *Spe salvi sobre la esperanza cristiana* (2007).
- BIBLIA DE JERUSALÉN. Bilbao, Desclée de Brouwer, 2009.
- DE LA SALLE, San Juan Bautista, *Obras completas*. Madrid, Ediciones San Pío X, 2001, 3 vols.
- DELORS, Jacques (Director) *Informe a la UNESCO: La educación encierra un tesoro*. 1996.
- FREIRE, Paulo. *Educação como prática da liberdade*. Rio de Janeiro, Editora Paz e Terra, 1967.
- GABRIEL MARÍA, F.S.C. Hno. Supérieur Général. *Circular 88* (26 de julio de 1899).
- GALLEGO, F.S.C. Saturnino. *La teología de la educación en San Juan Bautista De La Salle*, Madrid, Bruño, 1958.
- GARCÍA AHUMADA, F.S.C. Enrique. *Teología de la educación hoy*. Santiago de Chile, Universidad Finis Terrae, 2016.
- GARCÍA AHUMADA, F.S.C. Enrique. *La Salle y la teología de la educación*. Cuadernos MEL N° 47, Roma, Casa Generalicia de los Hermanos de las Escuelas Cristianas, 2013.
- GARCÍA AHUMADA, F.S.C. Enrique. *Animation biblique de de notre pastorale*. Cuadernos MEL N° 33, Roma, Casa Generalicia de los Hermanos de las Escuelas Cristianas, 2007.
- MORALES, F.S.C., Hno. Alfredo. *Hombre nuevo, nueva educación. Educación en libertad y para la libertad*. Santo Domingo, La Salle, 1972.
- NYERERE, Julius. *Education for Self Reliance*. Dar-Es-Salaam, Oxford University Press, 1967.
- PEREDA NÚÑEZ, F.S.C. Hno. José *Fundación La Salle de Ciencias Naturales (FLASA). Un modelo científico-educativo que favorece la "Opción preferencial por los pobres"*. Cuadernos MEL 36. Rome, Frères des Écoles Chrésiennes, 2007.
- RODRÍGUEZ MANCINI, F.S.C., Santiago. *Pastoral educativa, una mirada de fe sobre la tarea escolar*. Cuadernos MEL N° 28 (2005).
- SAUVAGE, F.S.C, Michel. *Les citations néotestamentaires dans les Méditations pour le Temps de la Retraite*. "Cahiers lasalliens" N° 1. Rome, Maison Saint Jean-Baptiste De La Salle, 1959.
- VALLADOLID, F.S.C., José María. *San Juan Bautista de La Salle, catequista*. Madrid, Ediciones San Pío X, 2007, 3 vols.
- WESCHENFELDER, F.S.C. Ignácio Lúcio. *As dimensões na pedagogia de La Salle*. Rio de Janeiro, Editora Autografia, 2015.